L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 92 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI 16 DECEMBRE 1884.

M. W. M. French.

—Nous avons reçu hier la visite de M. W. H French, sous-directeur-général de la Presse Associée. Il vient de New-York lei en mission officielle. Son but est de s'assurer si le service télégraphique peut être amélioré et quelles sont les améliorations à y faire.

La tâche est importante, de haute utilité publique, on le voit; mais M. French est à la hauteur de l'entreprise. Il est des hommes que l'on juge, qui s'affirment à première vue; M. French est de ceux-là. Un moment de conversation avec lui et on comprend que l'on a devant soi un homme d'affaires sérieux, d'une haute compétence et un gentleman accompli.

A ces divers titres nous lui souhaitons cordiale bienvenue.

Le Dr. John W. Adams, 531 Dauphine, Nlle Orléans, dit: "Les "Brown's Iron Bitters" ont été employés par ma femme avec beaucoup de succès, l'hiver dernier."

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les chevaliers du bouchon noiri, ceux de Cal Wagner, car ils foisonnent aux Etats-Unis, les "minstrels", ont font leur début dimanche soir, à ce théâtre devant une salle comble.

Ce genre de spectacle est très goûté à la Nouvelle-Orléans, et le moment de le présenter à notre public ne pouvait être mieux choisi.

La troupe est très heureusement composée; chacun de ses artistes excelle dans son genre: danseurs, chanteurs, mimes, sorobates, tous fait rire et méritent bien les applaudissements qui ne leur sont pas marchandés d'ailleurs.

Mlle C. M. Koontz, 248 rue du Canal, Nlle Orléans, dit: "Ayant pris une bouteille des Bitters de Fer de Brown avec les meilleurs résultats, je sens que je vous dois beaucoup."

GRAND OPERA HOUSE.—"Our Strategiste" est la pièce qui s'est jouée hier soir au théâtre de la rue du Canal et que portera l'affiche jusqu'à jeudi.

Cette excellente bouffonnerie abonde en situations qui tiennent le spectateur dans un constant éclat de rire.

Une amusante comédie qui n'a jamais été interprétée ici remplacera sur l'affiche, vendredi, "Our Strategists", elle a pour titre: "None Such."

Mme M. Hilderbrant, 485 Dryades, Nlle Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown pour la faiblesse, et je les donnais à mon fils qui avait perdu ses forces par la croissance, et qui souffrait beaucoup de lassitude et du manque de repos. Ils ont eu un résultat très favorable, et je les recommande au public, de tout cœur."

THEATRE ST. CHARLES. — Les frères Kiralfy voyagent tous les soirs sous les yeux d'un nombreux public: ils paresonnent le monde entier et ne semblent jamais se lasser de cette vie mouvementée.

"Le Tour du Monde en 80 Jours" est une pièce à grand spectacle; elle a été montée à grands frais; aussi mérite t-elle le succès qu'elle obtient.

Mlle Joséphine Faber, 271 rue Ste. Marie, Nlle-Orléans, dit: "Ma mère souffrait beaucoup, après avoir mangé, de l'oppression et de la lourdeur à l'estomac les Bitters de Fer de Brown ont entièrement fait disparaître cet état. Ils m'ont aussi grandement soulagée dans la névralgie violente. C'est notre principal médicament de famille."

CONCERT.—Nous apprenons que MM. D'Aquin et Joubert donneront un grand concert vocal et instrumental, lundi prochain à l'Opéra un grand Concert Vocal et instrumental.

Les quelques parties que nous connaissons déjà du programme, nous donnent une idée excellente de l'ensemble. Dès qu'il nous aura été communiqué, nous en parlerons à nos lecteurs.

M. Chas. I. Rodriguez, 214 Canal, Nlle Orléans, dit: "J'ai employé les Bitters de Fer de Brown pour combattre la Fièvre dite Malaria, et j'ai trouvé une guérison complète. Je les considère comme le plus sûr médicament que j'aie jamais employé.

HOTEL DENECHAUD.

B B Vankenburgh et fille, Floride; Thos F Duffin, Memphis. Capt A J May, Lexington. V M Metcalf, Hopkinsville, Ky; J W Lampton, Mme B Lampton, F B Lampton, Columbus, Miss. P M Stahl, Rochester; G Allman, Miss; E M Price, D. C. On ne tarde pas à en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal démocratique. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Mme Jean A. Green, 227 Camp, Nlle-Orléans, dit: "Mon système ayant été pendant longtemps débilité par l'asthme, j'ai pris les Bitters de Fer de Brown, qui m'ont fait le plus grand bien. Je puis vraiment, les recommander."

Un mot féminin d'une ornauté bien implacable.

On parlait devant madame de B.... d'une de ses amies, réputée pour sa médisance.

—Il n'y a pas à dire, bavardait-on, il faut qu'elle morde tout le monde.

—Pour faire de la réclame à son râtelier, opina madame de B....

Jugez un peu s'il n'avait pas été question d'une amie!

Mme. Vincent, 428 Sad Remparts, Nlle Orléans, dit: J'ai pris des Brown's Iron Bitters pour la torpeur du foie—affection qui datait chez moi de longtemps—et ils m'ont beaucoup soulagée. Je puis, en toute conscience, en recommander l'emploi dans cette maladie."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température de la 15 décembre 1884

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	75	12½
2 P. M.	58	14½
6 P. M.	55	12½

Nlle Orléans, Lne. 15 déc. 1884, 2:08 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	44	Louisville, Ky	33
Augusta, Ga	62	Memphis, Tenn	42
Davidson, Tex	—	Mobile, Ala	61
Baire, Ill	36	Montgomery, Ala	52
Chattanooga, Tenn	43	Nashville, Tenn	43
Cincinnati, O	33	New Orleans, La	59
Davenport, Iowa	19	Omaha Web	15
Dubuque, Iowa	16	Pittsburgh, Pa	33
Galveston, Texas	64	Savannah, Ga	71
Indianola	60	Shreveport, La	33
Keokuk, Iowa	25	St-Louis, Mo	30
Key West, Fla	80	St-Paul, Minn	12
La Crosse, Wis	14	Vicksburg, Miss	54
Leavenworth, Kan	26	Yankton, D. T	7

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Henry W. Smith à Mlle Antonia Prados.
Adolphe Cormer à Mlle Marie Alice Chevillon.
Beaurgard Hale à Mlle Paquite C. Lehmann.
John Vasalle à Mlle Mary Lazard.
Charles A. Babad à Mlle Aimée M. Guyol
Richard L. Jackson à Mlle Lizzie White.
William M. Beyer à Mlle Maggie Johns.
Thomas Desmarais à Mlle Wilhelmina Lotz.

Naissances.

Mme St-Marc Pajaud, une fille.
Mme James Hanlin, un garçon.
Mme Francis W. Videlange, un garçon.
Mme Owen A. McMahon, un garçon.
Mme Edward Conery, Jr., un garçon.
Mme J. A. Brandin, un garçon.
Mme Leopold Germain, un garçon.
Mme Louis Masse, Jr., une fille.
Mme John Haney, un garçon.
Mme Jean Jacomet, un garçon.
Mme Dr Emanuel Dreifus, un garçon.

Décès.

Mary Vinlin, 6 jours, 180 rue South Liburty.
Mélanie Perce, 67 ans, rue Derbigny, près Toulouse
Sarah Jackson, 73 ans, 205 rue St-Louis.
Francisca Sipra, 1 mois, 279 rue Decatur.
Josephine La Chapelle, 9 jours, rue Sixième, près Dryades.
Mme Jean Doncet, 49 ans, 185 rue North Derbigny.
Dr John Kern, — jours, Lally's Hotel.
Mme Bridget Manning, 56 ans, 239 rue Chippewa
Baptiste David, 09 ans, 102 rue Girod
William Draifus, 4 heures 2½ rue Canal.
Mme Hermann Vennemann, 34 ans, 214 rue Orléans.
Mme R. Landry, 18 mois, 90 rue Lyon.
Lawrence Gilbertson, 1 an, 15 rue South Derbigny.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 104 personnes, dont 12 de phthisie pulmonaire, 7 de fièvres diverses, 5 de diphtérie, 2 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

Ages.—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 4; de 20 à 25 ans, 2; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 12; de 40 à 50 ans, 6; de 50 à 60 ans, 11; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 8; Irlandais, 7; Italiens, 2; Louisianais, 60; Américains (autres que Louisianais), 19.

Il est mort 55 personnes du sexe masculin et 49 du sexe féminin.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 23,11; blancs, 21,59; couleur, 27,24.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

P B Faison Jr. Laredo, Texas; J B Martin, Lenisville, Ky; P C Hall et femme, Boston; R B Hawley, Galveston; J J Innerarity, Ste Marie, I T; Morse et femme, Lne; W M Gray, James M Gray, W F Gray, Caroline du Nord, J B Sulizer et femme, New York; Prof E Smith, Lexington; G L Schanck, Cincinati; Chas Fish, New York; W H Hayes, Minneapolis; J Eayres, Cincinnati; Fred Lahrkind, State Line Miss; C B Black wood, Nouveau Mexique; J Rivers et femme, Lewiston, Idaho; L Drew, New York; G W Clark, G W Barrgrass, Sidney, Ky; J H Brown et fils, Denver, Col; W G Pollock, Cleveland, O; Albert Trst, Patterson, N J; Maj Theodore King, Angleterre; Revit Ct'regin, Jno Burnett, Chicago; Jos Ferguson, W B Prondit, Sam'l Campbell, Memphis, H Sanderan, Miss J Sturges, Californie; Herman Johnson, Rome; C J Sturges et femme, Cincinnati; S J Gibson.

HOTEL DES ETRANGERS.

Charles Williams, Philadelphie; Aurélius Letorex, Tennessee; Miss Forbush, Ouest Baton Rouge; Rév Peuffier, Amite City; E S Bliss, Birmingham; A B Hoosket, A P Hoosket, W W Hicks, St Louis; Samuel David, Chicago; Mme Pétavin, St Jacques; Sr Don Juan Ramires, Havane; Gibbard et dame, Mlle Orléans.

HOTEL DE LA MARINE.

Mme Vve Anderson, 45 1/2 rue Sixième, Nlle-Orléans, dit: "Mes nerfs étant très affectés, et le travail de la digestion se faisant mal chez moi; j'ai pris les Bitters de Fer de Brown, qui m'ont soulagée de mes troubles nerveux et m'ont rendu l'appétit et les forces. J'endosse ce médicament comme excellent."

La sur une carte de musique:

La prise de Khartoum, marche en ton majeur.....2 fr.

La même avec un dièse.....3 fr.

Un frank par dièse de plus, ce n'est pas cher!

Mme. B. Hays, 118 Chestnut, Nouvelle-Orléans, dit: "Le système de ma fille dait considérablement affecté par une attaque de fièvre en Frisson. Nous lui avons donné des Brown's Iron Bitters, qui l'on rétablie complètement, lui rendant l'appétit et la force. Je considère que c'est un médicament de prix."

Plusieurs pochards incarcérés samedi et dimanche soirs et mis en liberté sur leur promesse de comparaître hier, n'ont pas répondu à l'appel de leurs noms. Tous les officiers de la cour ont été mis à leurs trousses.

Le grand juri—Le Grand Jury vient de terminer son investigation relative au meurtre du capitaine A. H. Murphy. Il lui a fallu plusieurs jours pour interroger les soixante et quelques témoins de cet odieux forfait. Dans un jour ou deux, il formulera son acte d'accusation et traduira devant les tribunaux les sept individus sur lesquels retombe la responsabilité de l'attentat.

Les avocats qui représentent la société et la justice ont déployé une énergie infatigable; ils ont tout mis en œuvre pour découvrir des témoins capables de jeter quelque lumière sur cette ténébreuse tragédie. Ténébreuse faut-il le dire? bien qu'elle se soit passée à la face du soleil, dans une rue populeuse.

L'attention publique se concentre sur cette affaire; les hommes les plus indifférents d'ordinaire s'y interressent et demandent que la justice frappe les coupables. Nous suivrons ce procès dans toutes ses phases et tiendrons nos lecteurs au courant de tout ce qui s'y dira, de tout ce qui s'y fera.

Hôtel de Ville—Nous extrayons du rapport du Trésorier, sur la situation financière de la ville les chiffres suivants:

Reliquat le 6 déc.	$115,304 06
Reconvrements depuis	34,945 22
	$150.249 28
Débours depuis	65,645 10
Reliquat le 13 déc.	$84,604 18

Sommes au crédit des sept dernières années:

Pour 1884	$ 9 741 83
Pour 1882	57,315 04
Pour 1881	16,145 09
Pour 1880	418 77
Pour 1879	73 05
Pour 1878	158 24
Pour 1877	14 85
Divers	814 91
Total	$84,681 88
Moins, surtirages en 1883	77,60
	$84,604 18

Un violon louisianais. — Nous signalons aux musiciens, aux amateurs un violon d'une beauté remarquable, fait en Louisiane, à Thibodaux, par un luthier français, M. Geo. Josse, établi maintenant à Vermilionville.

Le fond du violon est orné de marqueteries très fines: on haut, le palais de l'Exécurial, Madrid; au centre, Apollon apparaissant aux Muses; au-dessous de cette pièce, un quatrain adroitement gravé par l'artiste. Le fond du violon, les éclisses, la volute sont du célèbre Guarnerius, année 1705. La table d'harmonie, la chevalet, les éclisses et le demi-manche sont de M. Josse.

Chose étonnante, les sons, au lieu d'être assourdis comme à l'ordinaire par l'ornementation et la marqueterie, a conservé tout son éclat, toute sa rondeur, tout son velouté. On peut voir et essayer se violon chez M. V. Werhmann, rue Royale 136, qui en a charge jusqu'au jour où l'instrument sera envoyé à l'Exposition. C'est le seul d'origine louisianaise que nous connaissions.

Cinquante prisonniers de la geole de police sont employés dans le moment au creusement du canal de la rue de la Commune.

Les taxes perçues hier, se sont élevées à $8,896.60.

L'inspecteur des bâtisses a émis hier des permis de construction en faveur de Peter Marcy, de Miss S. Jore et de D. E. Vernon.

Les comités de Finances, des Asiles et des Prisons, de Police et de l'Eclairage ont siégé hier soir.

La compagnie des Echelles, de Lafayette No 1, vient d'élire ses officiers. En voici la liste:

Edw Pettias, président, réél;
Frank Salbador, vice-président;
J. W. Miller, secrétaire correspondant;
Wm Bell, secrétaire aux finances, réélu;
A. F. Meschelaer, trésorier, réélu;
O. M. Radon, foreman;
M. Martin, 1er assistant;
Lee Fagot, 2d assistant;
Jno J. O'Brien, marshall;
Délégués à l'Association de Bienfaisance des Pompiers, O. M. Redon, C. M. Goss, Ed Dauiger;
Délégués substituts, Wm Bell, M. Martin, W. G. Goodrich.

Noyé.—Un malheureux homme de couleur, dont la police n'a pu savoir le nom, est tombé dans le fleuve, dimanche dans la journée, et s'y est noyé. Il se trouvait sur un navire mouillé devant la rue Ste-Marie, et s'est pu montant sur le quai qu'il a fait la chûte fatale.

Enquête—Une Commission du Conseil municipal a entamé hier soir une enquête motivée par de sales criants dénoncés par les pensionnaires de la Maison de Refuge et dont la responsabilité semble peser sur le gérant de l'institution.

Il y a un très grand nombre de témoins à mettre sur la sellette, ce qui autorise à croire que l'investigation se poursuivra plusieurs jours. Les horribles choses entendues déjà établissent, à n'en pas douter, qu'un vol s'est commis dans les murs de la Maison de Refuge et que M. Anderson en a été la victime.

Pour se disculper aux yeux de la commission, le gérant a affirmé hier soir que la séverité qu'il exerçait à l'endroit des petits pensionnaires n'était pas assez rigide.

Explosion.—Une lampe d'huile de charbon a éclaté hier soir dans une maison qu'habite une dame Sylvestre, rue Ste-Anne, 339, et y a mis le feu. Personne ne se trouvant dans la maison à ce moment, l'incendie a pu causer des dégâts assez considérables.

Collision.—Dans la matinée d'hier, alors qu'une lourde voiture remplie de meubles traversait la voie ferrée avenue St-Charles, non loin du terrain de l'Exposition, une locomotive l'a heurtée et considérablement endommagée. Le conducteur et deux hommes qui se trouvaient sur la voiture ont été violemment lancés sur le sol et très douloureusement contusionnés.

Paragraphes.—De bonne heure, hier matin, un commencement d'incendie a été éteint dans le bureau de M. John Connelly, rue Calliope. L'agent de police Ward qui, le premier, a constaté la manifestation de l'incendie, en a transmis la nouvelle par le téléphone au Corps de Sauvetage; et celui-ci, avec son empressement habituel, est accouru sur les lieux à temps pour conjurer tout danger d'un grand sinistre.

—Un individu se nommant Kerlin est tombé au fleuve du ponton du bac de la rue du Canal et a dû nager et se maintenir à la surface de l'eau fort longtemps avant de pouvoir regagner la rive.

M. O. M. Redon, est le nouveau Foreman est Président de la Société Française de Jefferson. Il avait été choisi comme parrain de la nouvelle voiture reçue par la Compagnie. Après la cérémonie de baptême, il a donné chez lui, rue Laurel un somptueux banquet, auquel avaient été invités tous les membres de la compagnie, ainsi que ceux de la presse de la Nouvelle-Orléans. La fête s'est terminée par une charmante soirée.

Nous remercions MM. Jacob Zemmer, H. H. Tilton, M. Martin, Lee Fagot, C. M. Goss, Ed. Pettias, ainsi que M. Redon, de leur aimable invitation.

—Une dame A. Kelly a été mordue hier par un canihe auquel elle prodiguait des caresses. La petite bête a été tuée sur la recommandation d'un médecin qui craignait qu'elle ne fut atteinte de la rage.

—Des marins John Carver, Frederick Henricks et Wm Hart ont été trouvés hier en ribotte et conduits en prison. Les trois loups de mer se sont attaqués à l'huissier de la Louis Gimbel, l'ont assailli et roué de coups de la façon la plus cruelle.

—Un mauvais plaisant a mis sur pieds l'avant-dernière soirée tout le corps des pompiers en donnant une fausse alarme d'incendie.

—Nous apprenons que M. Boisson, délégué de ministère de l'instruction publique de France doit arriver ce matin, pour assister à la cérémonie d'ouverture de l'Exposition.

On sait que ce ministère doit bientôt faire une importante exibition, de son matériel d'enseignement.

Mme C. Mansis, 14 rue Johnson, Nlle-Orléans, dit: "J'avais des hémorragies, et j'étais complètement déblitée, souffrant dans tous mes os. Les Brown's Iron Bitters m'ont entièrement guérie. J'ai pris du corps et de la force, et je sens ne pouvoir trop dire de bien de ce médicament, à cause de ce résultat."

M. W. S. Heatham, 108 rue Félicité, Nlle-Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown, à différents moments, et m'en suis trouvé bien toujours. C'est principalement dans la dyspepsie que l'en ai fait usage, cas où je le crois sans égal."

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Paris, 15 décembre, 5 p. m.—Rentes 79 francs et 17 1/2 centimes.

Banquet de Bonapartistes.

Paris, 14 décembre—Un banquet bonapartiste a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de M. Maurice Richard. Il y avait 1200 personnes présentes.

M. Richard a déclaré que la France se trouve dans le même état d'anarchie où elle était avant l'avènement de Napoléon. Maintenant comme à cette époque, le seul remède serait l'élection, l'inauguration par la volonté du peuple, d'un chef responsible.

"Nous formons par conséquent, dit-il, une ligue nationale pour élire un chef à la hauteur de la situation."

M. Richard a terminé en proposant un toast au Prince Napoléon.

M. Pascal a déclaré que le but de la réunion est de proclamer les sentiments napoléoniens et de demander ouvertement que le Prince Napoléon soit fait le chef du gouvernement.

Meeting d'ouvriers socialistes.

Paris, 14 Déc—Deux mille ouvriers socialistes se sont réunis aujourd'hui à la Villette et ont violemment dénoncé la bourgeoisie. Il n'y a pas eu de désordres.

Vengeance.

Paris, 14 déc—La maîtresse de Morin, assassiné par Mme Clovis Hugues, a juré de tuer celle-ci.

Mort d'un sénateur.

Le télégraphe nous transmet une dépêche ainsi conçue:

"Paris, 14 décembre—Pierre Clément Eugène Petatan, écrivain français et sénateur, vient de mourir à l'âge de 71 ans."

(On sait avec quel ensemble messieurs les opérateurs emputent, allongent ou estropient souvent les noms français, même les plus connus, les plus célèbres. Celui-ci est du nombre sans doute.

Ce nom de "Petatan" doit vouloir dire Pelletan, nous le craignons. En effet, Eugène est l'un des prénoms du brillant journaliste, collaborateur de Lamartine et de La Guerronnière. De plus, Pelletan, membre du Sénat français, est né en 1813; ce qui lui donne précisément l'âge attribué au sénateur dont la mort est ainsi annoncée.

Dans le journal, dans la revue, dans le roman, dans l'histoire, l'œuvre de Pelletan est considérable comme quantité et renferme beaucoup de valeurs réelles à côté de productions quelque peu éliucubrantes aussi. Son style se faisait remarquer surtout par un vif éclat; sa période, belle souvent sous le rapport du fond, mais parfois vide aussi, se fait remarquer toujours par la somptuosité de la forme.

Fréquemment elle éblouit, et les yeux conquis, on ne prend guère la peine de l'analyser. L'orateur avait les mêmes qualités et les mêmes défauts que l'écrivain. M. Pelletan qui a toujours prétendu être l'un des représentants des idées libérales, a écrit, en 1860, une brochure dans laquelle il attaqua violemment, nous n'avons jamais bien compris pourquoi, le chansonnier dont s'enorgueillit justement la France, BÉRANGER, ce libéral entre les libéraux. En cette affaire le censeur a été plus atteint que le censuré.

Nous sommes loin, bien loin de partager en politique les vues de M. Pelletan, mais nous ne saurions nier la supériorité de son talent. Note du traducteur.)

Les Anachistes.

Paris 15 déc—A un meeting d'Anarchistes qui a eu lieu hier soir, des discours ont été prononcés et des résolutions adoptées, approuvant la tentative faite contre le pont de Londres.

Chacune des personnes présentes, en se retirant, crachait sur une feuille de papier sur laquelle était écrit le nom de Waldeck-Rousseau, le ministre de l'intérieur.

[Toujours aimables et de bonne compagnie, ces gens-là!—Note du traducteur.]

Condamnation.

Paris, 15 décembre—Blanchet, pendant 20 ans trésorier de la Banque d'Epargne à Annecy, a été condamné à six ans de prison pour détours-means de fonds, évalués à 500,000 francs.

Echec au ministère.

Paris, 15 décembre—La Chambre des Députés a aboli aujourd'hui la subvention de quinze théologiques catholiques. Le gouvernement appuyait cette subvention.

Obsèques du général Fleury. Grave Accusation.

Paris, 15 déc—Tous les membres marquants du parti bonapartiste assistaient aux funérailles du général Emile Fleury. Les cérémonies ont été imposantes.

L'agence Havas publie une lettre, signée de celui-ci, où il est dit que le général Négrier, après avoir battu 10,000 chinois, livra 200 prisonniers aux meilleurs tireurs de l'armée qui les tuèrent tous. Les journaux demandent qu'il soit donné un démenti prompt et catégorique à cette assertion.

Les droits sur le maïs.

Bordeaux, 15 déc—Grand meeting aujourd'hui; on y a condamné les droits sacrés dont on frappe le maïs.

Dans une lettre à un Américain M. John Bright dit: "Pas de liberté, là où des restrictions sont portées à la vente et à l'achat."

Le meeting a adressé les lignes suivantes au chef du Cabinet de l'Elysée, M. Jules Ferry:

"Quarante mille citoyens de Bordeaux vous adjurent respectueusement d'obtenir le rejet par le Parlement de toute proposition tendant à affecter leur approvisionnement de viande, de pain et tout autre article alimentaire.

Visite au Maahdi.

Londres, 15 déc.—Le journaliste français Olivier Pain relate dans une lettre sa visite au Maahdi. Celui-ci l'a accueilli en vrai chrétien. Pain a déclaré au Maahdi qu'il s'était converti au Mahométisme.

Sa visite a pour but de prouver aux Français que le Maahdi n'est pas un barbare, sanguinaire, tuant tous ceux qui ne sont pas de sa foi.

Reste après de moi, a répondu le Maahdi, et tu en jugeras par toi-même. M. Pain a accompagné le Maahdi à Khartoum; il en reçoit le meilleur traitement.

Le traité commercial avec l'Angleterre.

Madrid 14 déc—Le journal Imparcial dit que les négociations entre l'Angleterre et l'Espagne relativement à un traité commercial seront bientôt terminées.

Les vins espagnols obtiendront une réduction à 8 ou 9 francs 32 degrés.

Sir R. D. B. Marter, ambassadeur d'Angleterre à Madrid, a assuré le gouvernement que l'"Angleterre ne ferait rien pour influencer l'Amérique relativement au traité de commerce.

Si l'Espagne anglaise causait la défaite du traité américain qu'on discute actuellement, il est probable, dit-il que le protocole Anglais aurait le même sort.

Explosion dans une houillère.

Vienne 14 déc—Une explosion a eu lieu à la houillère du Staatsbahn Co., à Zsunna, Stoyrdorf, Hongrie méridionale. Soixante quinze hommes ont été tués.

La Conférence du Congo.

Berlin, 15 déc—L'importance du débat qui a eu lieu aujourd'hui au sujet de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans; la feuille anglaise écrit: "L'Exposition est le symbole d'une complète réconciliation entre le Nord et le Sud.

C'est un événement éclatant dans l'histoire du Sud, qui mérite les félicitations les plus cordiales et pour de heureux présages."

L'auteur de l'article le termine en souhaitant au Worlds Fair le plus grand succès.

L'explosion du London Bridge.

Londres 15 déc. 3 P. M.—On n'a rien découvert jusqu'ici relativement aux coupables dans l'affaire du pont de Londres.

La dynamite.

Londres, 15 décembre.—Le London Times écrit que le moment est venu de demander au législateurs des Etats-Unis ne pourrait être modifiée de telle sorte que l'impunité ne fût pas plus longtemps assurée à des hommes qui ne font pas même mystère de leurs intentions d'assassinat.

La politique, continue le Times, est absolument étrangère aux tentatives répétées faites par ces méoréants, dont le but est la destruction des propriétés et le meurtre d'individus qui n'ont jamais fait de mal à personne.

Ces actes ne sont, en réalité, que des assassinats ou tentatives d'assassinat, dans un but de spéculation pécuniaire.

"La conviction que les hautes promoteurs de ces forfaits sont honnis, exécrés par une grande majorité du peuple américain, ne nous laisse l'espoir que si l'on découvre une influence transatlantique dans le crime tenté, samedi soir, au pont de Londres, l'Amérique ne se contentera point d'en exprimer son horreur, mais, soulevée d'indignation, elle agira comme doit faire toute communauté civilisée en présence d'objects misérables."

L'affaire du pont de Londres.

Londres, 15 déc—Jeudi on fera, au conseil de ville, la motion d'offrir une récompense de 5000 livres sterling à qui découvrira les individus qui ont commis l'attentat du pont de Londres.

Le Gén'l Gordon.

Londres, 15 décembre—Une dépêche de Korti dit: Un courrier parti de Khartoum il y a 11 jours, rapporte que le général Gordon était en bonne santé et que récemment il a battu les rebelles, dont il a tué un grand nombre et fait sauter les forts.

Sombré.

Londres, 15 déc.—Le steamship Carranze, de Rotterdam, qui était parti de Lisbonne, a sombré à la hauteur de l'île Wight. Douze personnes noyées.

Protestation.

Dublin, 15 décembre—Le Dublin Express publie ce qui suit: Les actes de violence ne peuvent que décourager la tendance du gouvernement à adopter un système nouveau à l'égard de l'Irlande.

Le Maahdi—L'expédition du Nil.

Suakim, 15 déc—Le Maahdi a écrit, dit-on, à Osman Digna pour lui demander des renforts. Celui-ci a répondu qu'il ne peut se rendre à cet appel, car il a besoin, lui-même, d'une attaque.

L'expédition du Nil a établi son campement à Korti, où bestiaux et provisions abondent.

Procès d'anarchistes.

Leipsic, 15 déc—Le procès des anarchistes Reinsdorf, Bachmann, et six autres, accusés d'être les auteurs de l'explosion à Niederwald, a commencé aujourd'hui. Bachmann a admis être l'auteur de cette explosion.

Un témoin a fortement chargé Reinsdorf. Le juge ayant demandé si le meurtre des têtes couronnées par le moyen de la dynamite est le mode d'action prescrit aux anarchistes, Reinstorf a répondu que les anarchistes n'ont aucune tactique déterminée; chacun agit par les voies qu'il croit les meilleures.

Agitation.

Vienne, 15 déc—La Chambre a voté aujourd'hui le maintien de la suspension du jugement par jury à Vienne et à Korneuburg. Elle a décidé aussi que les tribunaux militaires continueraient de siéger à Cattaro.

Lord Wolseley et le Mudir de Dongola.

Londres, 14 déc—Une dépêche de Dongola dit qu'avant de se porter en avant le général Wolseley a eu une entrevue avec le Mudir, au cours de laquelle celui-ci a dit: "Vous trouverez le peuple heureux de vous voir. Les rebelles sont désormais. La population de Berber retourne dans ses foyers et ne veut pas combattre. Vous aurez toutes les provisions nécessaires, ainsi qu'un grand nombre de bestiaux."

La récente révolution.

Londres, 14 déc — Une dépêche de Hong Kong au journal "London Times" dit que les Coréens se sont soulevés; que le roi a fui dans les montagnes et que son général en chef a été tué.

Le soulèvement a eu lieu pendant une fête offerte par le roi au ministre d'Angleterre et autres.

Sur un signal donné, le roi, son fils et six ministres furent attaqués. La Reine disparût.

Une rencontre a eu lieu entre les troupes Chinoises et Japonaises. Le roi s'est mis sous la protect on des Japonais. Les résidents étrangers à Corée sont en sureté.

La canonnière Espoir est arrivée dans la rivière Soonl.

Une cause qui a poussé à cette rébellion n'est pas connue.

Une Bible de Mazarin.

Londres, 14 déc—A la vente qui a eu lieu samedi au "Lyston Park Library," une bible de Mazarin a rapporté £3900.

Tentative criminelle.

Londres, 14 déc—On lit dans le journal "Observer":

L'explosion qui vient d'avoir lieu au Pont de Londres paraît être aussi un crime à ajouter aux crimes des dynamiteurs, si souvent répétés en Angleterre. Attentat, parfaitement inutile celui-là, qui n'a eu pour résultat que la destruction de quelques pieds de maçonnerie

Personne n'a péri, mais il est évident que les criminels s'attendaient à ce que bien des innocents fussent victimes de leur horrible tentative, et y trouvassent une mort soudaine et cruelle. On peut donc le dire, ces gens là ont tout le caractère des meurtriers. Impossible de s'expliquer leur objet.

On a minutieusement inspecté le pont de Londres; il n'a souffert en rien et la police n'a rien découvert relativement à l'origine de cet attentat.

L'explosion a eu lieu plus près qu'on ne l'avait supposé de l'extrémité du pont nommé Surrey. Néanmoins nombre de maisons ont été endommagées du côté Middlesex.

Le pont lui-même n'a pas souffert; et conséquemment les experts sont unanimes à penser que la matière explosible dirigée contre le pont a éclaté en l'air ou au moment de tomber dans l'eau.

Vers midi, un des gardiens du quai a informé la police que quelques minutes avant l'explosion il avait vu un canot monté par trois hommes et qui se trouvait précisément sous l'arche du pont. Ils ont débarqué sur la rive droite du fleuve, sans attirer aucune attention, supposant que c'étaient là des individus appartenant à la police fluviale. Depuis, on n'a pas revu ce canot. On suppose que ces hommes ont descendu la Tamise.

Cette après-midi la police a appris qu'il avait été trouvé un morceau de toile d'emballage carbonisé, large d'environ dix-huit pouces et qui avait été placé sur l'un des arcs-boutants du pont. On pense donc que la mèche a été placé l'engin d'explosion.

Pas d'arrestation jusqu'ici.

Déclaration du Comte de Morley.

Londres, 14 déc—Le comte de Morley, membre libéral de la Chambre des Lords et sous-secrétaire de la guerre, a harangué aujourd'hui au meeting à Plymouth. Il regrette profondément que les statuts décrétés depuis douze ans n'aient point réussi à apaiser les haines engendrées en Irlande par la différence de race et de religion et aussi par de longues années d'oppression et de mauvais gouvernement.

Le journal, a dit l'orateur, jamais l'Irlande n'eût un gouvernement plus avide de lui rendre justice et d'aller même plus loin en cela. Le bill de distribution est une mesure d'une immense générosité et cependant la haine y a survécu. Elle s'est même périodiquement manifestée par des crimes affreux et par la réélection au Parlement d'ennemis avoués décidés à entraver de toute leur puissance, une législation utile, bienfaisante.

Tout indique donc aujourd'hui qu'il sera nécessaire, en 1885, de remettre en vigueur le "Coercion act"; ainon les abus et les crimes redoubleraient.

Tout en faisant à l'Irlande la plus large part équitable, l'Angleterre, ajoute le comte de Morley, doit demeurer ferme et ne jamais permettre, fût-ce un instant, à l'opposition qu'elle consentirait à la dissolution de l'union.

Quant à l'Egypte, a dit encore le comte, l'Angleterre ne tolérera jamais qu'aucune puissance européenne y exerce une domination.

Le journal London Times et l'Exposition.

Londres, 15 déc—Le journal London Times a ce matin un éd torial au sujet de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans; la feuille anglaise écrit: "L'Exposition est le symbole d'une complète réconciliation entre le Nord et le Sud.

C'est un événement éclatant dans l'histoire du Sud, qui mérite les félicitations les plus cordiales et portes d'heureux présages."

L'auteur de l'article le termine en souhaitant au Worlds Fair le plus grand succès.

L'explosion du London Bridge.

Londres 15 déc. 3 P. M.—On n'a rien découvert jusqu'ici relativement aux coupables dans l'affaire du pont de Londres.

La dynamite.

Londres, 15 décembre.—Le London Times écrit que le moment est venu de demander au législateurs des Etats-Unis ne pourrait être modifée de telle sorte que l'impunité ne fût pas plus longtemps assurée à des hommes qui ne font pas même mystère de leurs intentions d'assassinat.

La politique, continue le Times, est absolument étrangère aux tentatives répétées faites par ces méoréants, dont le but est la destruction des propriétés et le meurtre d'individus qui n'ont jamais fait de mal à personne.

Ces actes ne sont, en réalité, que des assassinats ou tentatives d'assassinat, dans un but de spéculation pécuniaire.

"La conviction que les hautes promoteurs de ces forfaits sont honnis, exécrés par une grande majorité du peuple américain, ne nous laisse l'espoir que si l'on découvre une influence transatlantique dans le crime tenté, samedi soir, au pont de Londres, l'Amérique ne se contentera point d'en exprimer son horreur, mais, soulevée d'indignation, elle agira comme doit faire toute communauté civilisée en présence d'objects misérables."

L'affaire du pont de Londres.

Londres, 15 déc—Jeudi on fera, au conseil de ville, la motion d'offrir une récompense de 5000 livres sterling à qui découvrira les individus qui ont commis l'attentat du pont de Londres.

Le Gén'l Gordon.

Londres, 15 décembre—Une dépêche de Korti dit: Un courrier parti de Khartoum il y a 11 jours, rapporte que le général Gordon était en bonne santé et que récemment il a battu les rebelles, dont il a tué un grand nombre et fait s